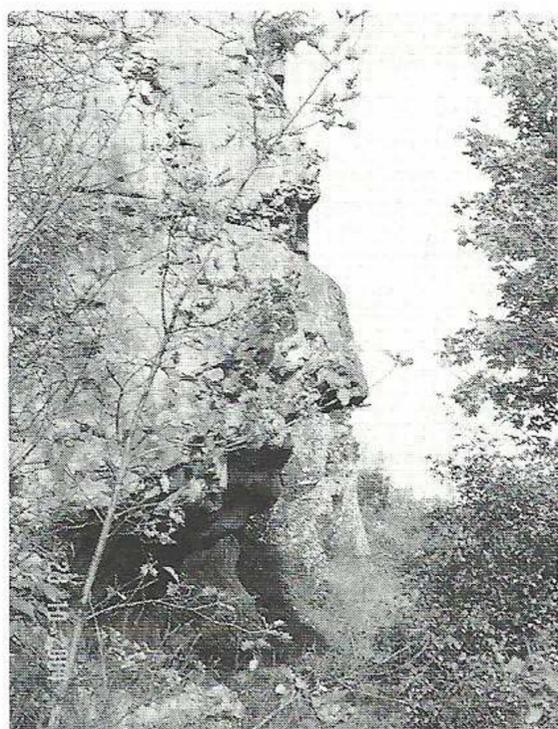


## Roches abris, roches secrètes



Le Sphinx de la Côte d'Or  
Abri sous roche à Fleurey-sur Ouche

**Les roches d'Orgères ont livré le secret de leurs empreintes aux promeneurs curieux et attentifs de ce samedi 23 octobre 2004, lors de la promenade découverte organisée par la MJC et encadrée par Éric Aujas, historien et membre actif du Gam\*.**

Les roches, constituées par les sédiments de l'époque secondaire (il y a quelque 160 millions d'années), ont été sculptées à l'époque quaternaire (depuis 4 millions d'années) par la succession des gels et dégels des cycles glaciaires. Lentement, la vallée actuelle de la rivière Ouche s'est façonnée laissant quelques empreintes : en effet, la roche calcaire, fissurée s'est délitée peu à peu, offrant ici un plateau aux parois abruptes, là des reliefs aux formes évocatrices ou encore des cavités, abris de fortune pour l'Homme.

Si les abris ont révélé des traces d'habitat temporaire à différentes époques, aucune fouille n'a pu déterminer les occupations chronologiques... Sur Fleurey, trois sont visibles : l'abri du Moulin (rue des roches d'Orgères, face à l'ancien moulin), l'abri du Sphinx et la grotte de Morcueil.

L'imaginaire de l'Homme a personnalisé les formes rocheuses : comme « le Sphinx de la Côte d'Or » que certains reconnaissent pour le profil de Louis XVI : vous le repérez sur la rive gauche en remontant l'Ouche au-delà de la ligne de haute tension.

Une roche curieuse, de 3,20 m de haut et en forme de champignon, située dans la combe Maladière, à mi-chemin entre l'ancienne décharge et le poney club, émerge des broussailles. C'est « la Roche qui vire » : les contes et légendes lui attribuent quelques pouvoirs et secrets : ne dit-on pas qu'elle était le lieu de rendez-vous des sorciers qui, à minuit la nuit de Noël, la faisaient tourner ?

Au sommet du plateau, à proximité de l'ancienne décharge, repose une nécropole tumulaire composée de vingt-et-un tertres, répartis en deux groupes séparés par la Combe Beuchail ou Combe Maladière : l'un dans la zone Est appelé « en Beuchail » et l'autre à l'Ouest au lieu-dit « Sur les Roches ». Un de ces tertres renferme un petit dolmen visible encore de nos jours ; il est enfoui dans les broussailles à proximité des bassins de rhizocompostage.

P. Jobard, entre 1897 et 1900, explora dix des treize tumulus repérés alors dans le secteur Ouest. Des recherches ont été effectuées par E. Socley (1910-1913) puis par l'Abbé Joly en 1959. Les fouilles de 1986 par P. Buvot et J. Dorion ont permis de situer chronologiquement huit d'entre eux en repérant plusieurs niveaux de sépultures (âge du bronze, âge du fer) sans pouvoir préciser la nature des niveaux à incinération et à céramique noire rencontrés à plusieurs reprises. Cette dernière recherche a permis de faire le point sur les réutilisations successives d'un tumulus et de dresser un bilan des connaissances sur cette zone occupée du Néolithique Final aux débuts de La Tène, soulignant ainsi une occupation humaine de deux mille ans avant notre ère.

\*Groupe Archéologique du Mesmontois  
21410 Mâlain

La Roche qui vire, 1985

